

Etat des lieux des pratiques de dépistage du trouble de stress post-traumatique des médecins des forces exerçant au sein des antennes médicales militaires françaises

Type de contenu : Texte

Type de médiation : sans médiation

Type de support : Volume

Titre(s) : Etat des lieux des pratiques de dépistage du trouble de stress post-traumatique des médecins des forces exerçant au sein des antennes médicales militaires françaises / Anaïs Delaveau ; sous la direction du docteur Camille Trostiansky

Est reproduit comme : Etat des lieux des pratiques de dépistage du trouble de stress post-traumatique des médecins des forces exerçant au sein des antennes médicales militaires françaises Anaïs Delaveau 2024

Auteur(s) : Delaveau, Anaïs (1995-....)

Autre(s) auteur(s) : Trostiansky, Camille (1991-....)

Université Paris-Saclay 2020-....

Université Paris-Saclay Faculté de médecine Le Kremlin-Bicêtre, Val-de-Marne 2020-....

Production : 2024

Description matérielle : 1 vol. (94 f.) : ill. ; 30 cm

Note sur les bibliographies et les index : Bibliogr. f. 77-79

Note sur le contenu : En appendice : annexes, choix de documents

Note de thèses et écrits académiques : Thèse d'exercice Médecine université Paris-Saclay 2024

Résumé ou extrait : Introduction : Les militaires sont plus à risque de développer un trouble de stress post- traumatique (TSPT) que la population générale. Un dépistage actif est nécessaire au vu des caractéristiques de cette pathologie. Les modalités de dépistage du TSPT ont été modifiées à la suite des plans d'action du Service de Santé des Armées concernant les troubles psychiques post-traumatiques. Les objectifs de cette étude étaient de faire l'état des lieux des pratiques de dépistage du TSPT par les médecins des forces français afin de proposer des pistes d'amélioration pour celui-ci, s'il s'en dégageait. Matériel et méthode : Cette étude observationnelle descriptive a été réalisée entre mars et octobre 2022 via un questionnaire à destination des médecins des forces. Résultats : 297 médecins ont répondu au questionnaire. 70 % des répondants se sentent confortables concernant le dépistage du TSPT. Ce dernier, tel que recommandé dans les plans d'actions, est réalisé de manière systématique dans 16 % des cas. Les limites à ce dépistage sont surtout d'ordre organisationnel, par exemple un manque de personnel. En dehors du dépistage organisé, les médecins des forces recherchent le TSPT tout au long de la carrière du

militaire : en visite périodique (70 %), en visite de fin de service (70 %) et en visite avant départ (50 %).
Discussion : Cette étude est la première depuis la parution des plans d'action à faire l'état des lieux du dépistage du TSPT par les médecins des forces. Le grand nombre de réponses au questionnaire montre l'intérêt porté à ce sujet par les médecins. Très peu de médecins des forces n'ont jamais été confrontés au TSPT dans leur carrière. Par ailleurs, il occupe une grande place dans leur pratique, étant souvent recherché lors des consultations. Le cas particulier des gendarmes ainsi que les problématiques d'adressage à un spécialiste ont beaucoup été évoqués dans les commentaires du questionnaire et pourraient être explorés ultérieurement. Conclusion : Le dépistage du TSPT bien que connu par les médecins des forces pourrait bénéficier de plusieurs améliorations. Un guide d'aide au diagnostic semble être une proposition à étudier afin d'aider les praticiens dans ce dépistage

Introduction: Military personnel are at greater risk of developing post-traumatic stress disorder (PTSD) than the general population. Given the characteristics of this pathology, active screening is necessary. Screening procedures for PTSD were modified following the French Army Health Service's action plans for post-traumatic disorders. The aims of this study were to assess the current state of PTSD screening practices among French military physicians, and to suggest ways in which they might be improved.
Material and methods: This descriptive observational study was carried out between March and October 2022, using a questionnaire sent to military physicians. Results: 297 physicians responded to the questionnaire. 70% of respondents felt comfortable with PTSD screening. Screening, as recommended in the action plans, is carried out systematically in 16% of cases. Limitations to this screening are mainly organizational, for example lack of personnel. Apart from organized screening, military physicians look for PTSD throughout a soldier's career: at periodic check-ups (70%), at end-of-service check-ups (70%) and at pre-departure check-ups (50%). Discussion: This study is the first to take stock of PTSD screening by military physicians since the publication of the action plans. The high number of responses to the questionnaire shows the physicians' interest in this subject. Very few doctors have never been confronted with PTSD in their career. PTSD is an important part of their practice, as it is often sought in consultations. The special case of military police officers and the problems of referring to a specialist were frequently mentioned in comments on the questionnaire and could be explored further. Conclusion: Screening for PTSD, although well known to military physicians, could benefit from several improvements. A diagnostic aid guide seem to be worth considering in order to help practitioners with this screening.

Sujet - Nom commun : Médecine militaire

Névroses de guerre

État de stress post-traumatique

Psychiatrie militaire

Stress -- Psychologie

Forme, genre ou caractéristiques physiques : Thèses et écrits académiques